

aussi bien que le bonheur du ciel: *Pietas ad omnia utilis est; promissionem habens vitæ quæ nunc est et futuræ.*

Qu'il me soit permis, en terminant, d'exprimer un vœu qui résume tout ce discours. Puissent la foi, la charité, la vertu, demeurer et s'affermir au milieu de nous pour la grandeur morale des individus, pour le repos et la joie des familles, pour la paix et la félicité de la France, et, en définitive, pour le salut des âmes, pour le triomphe de l'Eglise, et de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à qui je demande de vous bénir tous, vous, mes frères, et tous ceux qui vous sont chers.

(FIN.)

LE CITOYEN BRUTUS.

—Et moi je te dis que c'est un chaud et fameux patriote que le citoyen Brutus, et qu'il n'y en a pas un meilleur dans toute la section des Droits de l'homme.

—C'est possible, mais je crois, moi, qu'il est un peu de l'espèce des tambours et qu'il fait plus de bruit que de besogne.

—Oh ! je sais bien que tu ne l'aimes pas ; mais tu n'oses rien dire quand il est là, et tiens, le voilà justement qui vient ; dit-lui donc qu'il n'est pas patriote."

En effet, au même instant la porte du marchand de vin chez lequel avait lieu cette conversation, s'ouvrit et l'on vit paraître un homme de haute taille et aux formes athlétiques ; de longs cheveux grisonnants tombaient sur ses épaules et une barbe épaisse de la même nuance entourait le bas de sa figure ouverte et franche. Il était coiffé d'un énorme bonnet rouge, il portait une veste de gros drap, des bas de laine et de gros souliers.

—Salut et fraternité, dit-il en entrant. Citoyen, voici la carmagnole raccommodée dans le bon genre.

—C'est bien, citoyen Brutus, tu arrives à propos ? on parlait de toi. On disait que tu n'étais pas un bon patriote.

—Si l'infirme qui a tenu un pareil propos voulait le répéter, à la longueur de mon bras seulement, je parie bien une bouteille du meilleur qu'il ne le dirait pas une troisième fois. Ah ! je ne suis pas un bon patriote, moi, président de ma section ; moi, qui ai acheté en bons assignats cette maison qui appartenait à des ci-devant, moi, qui ai fait du jardin de plaisance de ces aristocrates un potager dont je vends les